**Thèse: Finance et Capital**

**Sorgen der Leute:** Les richesses, la fortune et le capital se concentrent de façon extrême entre quelques mains et quelques entreprises. Cela affaiblit le rapport de forces entre travailleurs et détenteurs de capitaux. Aucun des mécanismes actuellement en place ne permet de renverser la tendance.

**Relevanz für die Schweiz:** La Suisse fait partie des quelques pays au monde où la répartition de la fortune est la plus inégale. Une grande partie de l’économie est basée sur la rentabilisation de capitaux investis (banque, gestion de fortune, services financiers) ou sur l’économie financière en général (assurances, trading). La masse des transactions financières opérées en Suisse est très conséquente.

**Einordnung:** La concentration du capital et du pouvoir représente l’une de principales menaces, en particulier dans le cadre du développement de nouvelles technologies augmentant massivement la productivité et permettant dans certains cas de se passer du travail. Sans intervention, les droits de propriété intellectuelle, de propriété d’outils de production nouveau ou la possession de grandes entreprises détenant des monopoles de fait auront raison de la démocratie.

**Handlungsbedarf:** sehr hoch

**Hauptgründe/Probleme:** Les entreprises bénéficient des infrastructures, du service public, de la formation, de la création d’idées, mais ne sont pas suffisamment redevables vis-à-vis de la population. Alors que beaucoup de création de valeur se fait grâce à la collectivité, les profits sont accumulés par les investisseurs ou les spéculateurs. Il n’existe aucun imposition des gains en capitaux privés, les impôts sur la fortune, le capital et les successions sont démantelés à travers les cantons et les pays. A mesure que le temps passe, seuls les très hauts salaires et les fortunes grandissent très vite, au détriment du reste de la population. Des centaines de milliards de francs d’opérations financières, souvent spéculatives, sont effectuées sans réelle imposition.

**Politische Stossrichtung**

**international.** L’économie financière étant par définition volatile et plus difficile à ancrer, la politique de taxation financière ou du capital menée par un pays seul peut causer un déplacement des activités spéculatives. Les mesures à mettre en œuvre doivent être effectuées en regard des avances internationales, notamment les initiatives de l’OCDE, en matière de fiscalisation des entreprises et des activités. Idéalement, avant de mettre en place unilatéralement des mesures, la Suisse doit être un promoteur de mesures globales, car au final chaque pays aura beaucoup à perdre sans actions coordonnées.

**national:**

**wichtigste (neue) Stossrichtung:** La Suisse doit créer une taxation des transactions financières et des gains en capitaux. Cela peut être étendu à l’ensemble des transactions. Cela décourage d’autant plus les transactions spéculatives si le montant de la taxe est relativement bas. En compensation du démantèlement de l’imposition de la fortune, la rentabilité élevée du capital doit être surtaxée. Il faudrait créer une taxation progressive des dividendes ou des sorties de capitaux. Une autre possibilité serait de créer une taxe sur la propriété, qui permettrait à très long terme de faire tomber dans le domaine public la propriété des entreprises, en influençant faiblement seulement la rentabilité des capitaux à moyen terme.

**ergänzende Stossrichtungen** La Suisse doit faire pression pour mettre en place une taxation au niveau européen. Elle doit réfléchir à taxer les services offerts sur son territoire par des entreprises dont le siège est à l’étranger et offre des prestations numériques, pour que les GAFA soient taxées correctement (Equalization tax). Le droit de timbre doit être maintenu. L’imposition des successions doit être renforcée. La concurrence fiscale intercantonale et intercommunale doivent être affaiblies par des mesures nationales.

**Begründung:**

La Suisse figure systématiquement en tête des classements mondiaux de richesse, de compétitivité, de bonheur. Si nous n’avons pas les moyens d’agir, alors personne ne les a. Si nous jouons un rôle de leader, d’autres pourront suivre et globalement tout le monde gagnera, y compris la Suisse.

**Flankierend, mögliche Konflikte:**

Les effets d’annonce des milieux économiques pourront engendrer de la peur au sein de la population qui craindra pour la perte d’emplois. En général la fiscalité financière, tout comme l’action en matière écologique, est un bien pour la planète, mais parfois au désavantage du pays qui mène l’action s’il est seul. Il sera donc fondamental de savoir sur quel domaine il est possible d’agir sans que la concurrence internationale ne cause trop de dommages, et sur quel domaine il est préférable d’avoir une approche multilatérale internationale en jouant un rôle de leader.